

[Texte]

the financial parameters, and the \$3.2 billion was one. Now, let me explain in answer to your question what we did.

I was extremely concerned about the inflationary side. We had the adjustment payments in there, about in the order of \$300 million to help that adjustment over seven or eight years. And I made a judgment call, frankly, that when we set the inflation rate at 4.5, when we put in the adjustment payments and some other items, and trying to stay within the fence line, I made a judgment call and it was as simple as that, that 30.4, now 31.1, as it was adjusted. Will it have a disincentive to the degree that it would be explicit? As I understand the legislation, that would be a blended rate, with the Crow benefit on the 31.1, and after that it would be blended with anything over that. But I have to be honest. When that was set, sir, it was done mindful of the fact that I was trying to stay within some fence lines, and indeed I exceeded in the recommendations I made. I think the bill was \$3.5 billion; I had exceeded the \$3.2 billion. I have to be honest and tell you that I was extremely concerned about the inflationary side and hence the reason for the cap.

Mr. Benjamin: What you are saying then is in light of the fact that the Canadian Wheat Board has called on the grain producers to increase production, to start trying to eventually get up to the 40, 45 million tonnes a year figure over the next few years, what you are saying is that if you pay the farmers less, once they get over that 30.4 billion tonnes, if you pay him less that will encourage him to produce more grain, even though he will receive a lot less for anything over 30 million tonnes. Now, if that is logical, if that is the case, should not the same kind of incentive and motivation be placed on the railways? If you pay the railways less they will want to haul more grain?

Professor Gilson: All I can say in answer to you would be to say that given the financial parameters within which I had to work, I made a judgment call that farmers had to be protected in the long run against excessive inflation, and having done that, of course that led to the cap. If the cap, as you suggest, may to a degree be a disincentive to expanded production, that will obviously call for further expenditures or a trade-off, if one wants to stay within the financial boundaries, a trade-off between some other item and the cap. I acknowledge the difficulty and the anomaly associated with the cap, but I have to tell you in all honesty how it came into being.

• 1025

Mr. Benjamin: You mentioned constant costs. The Railway Act, as it is written, does not allow the Canadian Transport Commission to include constant costs when it calculates costs. The commission is allowed to consider only the long run variable costs.

Now, why should the cost formula for the transportation of grain include constant costs, when the law prevents the

[Traduction]

paramètres financiers, et les 3,2 milliards étaient un de ceux-là. Maintenant, en réponse à votre question, laissez-moi vous expliquer ce que nous avons fait.

Je me préoccupais beaucoup de l'aspect inflation. Il y avait les paiements de régularisation, de l'ordre d'environ 300 millions de dollars répartis sur sept ou huit ans. J'ai dû porter un jugement, lorsque nous avons fixé le taux d'inflation à 4,5, lorsque nous avons ajouté les paiements de régularisation et d'autres postes tout en restant dans les limites prévues, nous en sommes tout simplement arrivés au chiffre de 30,4 millions, rajusté maintenant à 31,1 millions. Est-ce que cela aura un effet de découragement notable? D'après ce que je comprends du projet de loi, il s'agira d'un taux composé, en tenant compte du bénéfice du Nid-de-Corbeau, et après cela il sera composé avec tout ce qui sera au-dessus. Mais je dois être franc. Lorsqu'il a été fixé, monsieur, il l'a été en tenant compte du fait que je devais respecter les limites et pourtant j'ai dépassé le montant dans mes recommandations. Je crois qu'il s'agissait de 3,5 milliards de dollars, j'ai donc dépassé les 3,2 milliards de dollars. Je dois avouer que je me préoccupais beaucoup de l'aspect inflation et c'est pourquoi nous avons fixé un maximum.

M. Benjamin: Ce que vous dites, si nous tenons compte du fait que la Commission canadienne du blé a demandé aux producteurs de céréales d'accroître la production, pour arriver éventuellement à 40, 45 millions de tonnes par année au cours des quelques prochaines années, ce que vous dites c'est que si vous donnez moins aux agriculteurs, une fois qu'ils ont dépassé les 30,4 millions de tonnes, si vous leur donnez moins, cela va les encourager à produire plus, même s'ils reçoivent moins pour tout ce qu'ils produiront au-dessus de 30 millions de tonnes. Maintenant, si cela est logique, si tel est le cas, est-ce que le même genre de stimulant ne devrait pas être offert aux chemins de fer? Si vous donnez moins aux chemins de fer, ils voudront transporter plus de céréales?

M. Gilson: Tout ce que je puis vous répondre est, qu'étant donné les paramètres financiers que je devais respecter, j'ai pensé que les agriculteurs devaient être protégés à long terme contre une inflation excessive, et cela fait, je suis évidemment arrivé à un maximum. Si le maximum, comme vous le suggérez, peut avoir pour effet de décourager un accroissement de la production, cela demandera bien évidemment des dépenses supplémentaires ou un échange, si on veut respecter les limites financières un échange entre certains autres postes et le maximum. J'admetts que ce maximum pose des difficultés, mais je devais vous expliquer en toute franchise comment nous y sommes parvenus.

Mr. Benjamin: Vous avez mentionné les coûts constants. La Loi sur les chemins de fer, telle qu'elle est rédigée, ne permet pas à la Commission canadienne des transports d'inclure les coûts constants dans son calcul des coûts. La Commission ne peut tenir compte que des coûts variables à long terme.

Pourquoi donc la formule des coûts pour le transport des céréales devrait comprendre les coûts constants, alors que la loi